2020-2-UK01-KA205-0795

Co-funded by the Erasmus+ Programme of the European Union

JANVIER 2022

RADEX
MOBILISATION CONTRE L'EXTREMISME EN CONTRANT ET DETOURNANT LA RADICALISATION DES JEUNES

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

RESULTATS DE LA RECHERCHE SUR LA RADICALISATION VIOLENTE DES JEUNES EN 5 PAYS: LE ROYAUME-UNI, CHYPRE, FRANCE, BELGIQUE, GRÈCE

WWW.RADEXPROJECT.ORG

Erasmus+

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation de son contenu, qui n'engage que ses auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.

LE CONTEXTE ET L'OBJECTIF DU PROJET

Mobilising Against Extremism through Countering and Diverting Radicalisation of Young People (RADEX) est un projet de 24 mois cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne (UE). L'objectif de RADEX est d'avoir un impact sur la lutte, la prévention et le détournement de la radicalisation violente des jeunes, en équipant les jeunes, les travailleurs de jeunesse, les travailleurs sociaux et les organisations de jeunesse d'outils permettant d'identifier les modèles, les méthodes et les différents processus de radicalisation violente.

Cette recherche constitue l'un des deux principaux résultats du projet : un rapport complet analysant le cadre méthodologique et les résultats de la phase de recherche dans les pays partenaires.

MÉTHODOLOGIE

L'objectif de ce rapport exhaustif est de servir de base à un cours en ligne qui sera utilisé pour renforcer l'autonomie des jeunes, des animateurs de jeunesse, des travailleurs sociaux, des praticiens de première ligne et des formateurs en les dotant des connaissances et des outils nécessaires pour identifier les signes précoces, les techniques, les modèles, les méthodes et les différents processus de radicalisation violente, mais surtout, pour les doter de compétences positives afin de dissuader et de combattre la radicalisation.

Dans le cadre de nos recherches, nous avons étudié les signes et les modèles de radicalisation en personne, mais aussi sur différentes plateformes en ligne telles que YouTube, Twitter, des applications comme Telegram et des salons de discussion comme Reddit.
Le cadre méthodologique nous fournit des données réelles sur comment, quand et où les jeunes sont ciblés et/ou approchés, et analyse comment la radicalisation se fait, principalement en ligne, nous donnant des modèles de radicalisation, mais aussi établissant des indicateurs de radicalisation et des indicateurs de vulnérabilité. L'approche méthodologique utilisée est une combinaison de différentes méthodes, dont une revue de la littérature, des entretiens qualitatifs et une analyse du contenu, une analyse du discours et une analyse des réseaux sociaux.

L'analyse documentaire a été réalisée à partir d'une combinaison de sources et de méthodes, notamment des livres, des études, des documents de recherche, des articles académiques, des rapports et des statistiques publiés, ainsi que des travaux sur le terrain. Elle examine l'état actuel des connaissances sur le thème de la radicalisation.

Par conséquent, les chercheurs ont utilisé différents ensembles de méthodes dans leurs recherches, notamment des messages sur Facebook, des messages sur Twitter (Tweets), des vidéos sur YouTube, des messages sur des blogs, des messageries et des applications de jeux, comme source de données.

L'intérêt de l'utilisation d'approches de recherche qualitative (entretien approfondi et analyse de contenu qualitative) réside dans la découverte du pourquoi, du quand et du comment de la radicalisation chez les jeunes. Une attention considérable a été accordée aux réseaux sociaux et aux sites d'information (y compris les réseaux sociaux, les applications de messagerie et de jeu, les blogs, etc.), ce qui a été fait pour explorer le flux actuel et examiner divers aspects de la radicalisation des jeunes.
Par conséquent, le rapport contribue en tant que résumé des tendances générales des études de recherche, mais aussi comme une analyse approfondie de la recherche sur les réseaux sociaux.

Ainsi, le rapport complet nous fournit des données réelles sur comment, quand et où les jeunes deviennent des sujets de radicalisation, et établit à la fois des indicateurs de radicalisation et des indicateurs de vulnérabilité. En même temps, il met en lumière des compétences que les jeunes peuvent utiliser à leur avantage, pour construire une barrière plus solide contre la radicalisation.

Le groupe cible comprend les jeunes adultes, les jeunes, les travailleurs de jeunesse, les organisations de jeunesse, les travailleurs sociaux, les praticiens de première ligne, les formateurs, les éducateurs.

METHODOLOGIE DE L'ANALYSE DOCUMENTAIRE

Le document s'appuie sur les conclusions tirées des recherches primaires et secondaires. En outre, une recherche en ligne via des plateformes de réseaux sociaux a été menée pour collecter des données, et des contenus radicaux et extrémistes à partir des profils des utilisateurs de différents réseaux de réseaux sociaux. En particulier, nous avons recueilli des données, y compris des likes, des partages, des commentaires, des réactions, des clics, et plus de contenu extrémiste par les utilisateurs. Les mots-clés utilisés étaient les suivants : radicalisation, radicalisation, extrême-droite, extrême-gauche, anarchiste, comportement en ligne, radicalisation des jeunes, extrémisme, terrorisme, etc. Pour analyser les données, l'étude a utilisé la méthode de l'analyse graphique des médias, l'analyse des volumes et l'analyse thématique.

Méthodes
- Recherche primaire (entretiens qualitatifs approfondis)
- Recherche secondaire (recherche documentaire)
- Recherche sur les réseaux sociaux
- Recherche en ligne
- Analyse (contenu, discours, réseaux sociaux)

Objectifs
- Identification des ressources primaires et secondaires
- Identification des plateformes en ligne qui soutiennent la radicalisation
- Identification des schémas comportementaux de la radicalisation
- Analyse des ressources

PARTENAIRES DE L'ORGANISATION ET AUTEURS

1. RJ4All

RJ4All (UK) est un institut international qui apporte son expertise internationale en matière de justice réparatrice et l'expérience des utilisateurs dans le développement, la conception et l'évaluation de projets. RJ4All est le coordinateur de RADEX, et a contribué à la rédaction de ce rapport.

2. SYNTHESIS Center for Research and Education

SYNTHESIS (Chypre) est un centre de recherche qui initie et met en œuvre des projets à impact social positif, en mettant l'accent sur l'inclusion sociale dans le domaine de la jeunesse. SYNTHESIS est le partenaire principal responsable de ce rapport.

3. ALDA

L'ALDA (France) se consacre à la promotion de la bonne gouvernance et de la participation des citoyens et encourage la coopération entre les citoyens, les autorités locales et les OSC. Elle est l'organisation qui met en réseau les Agences de la Démocratie Locale, des ONG autonomes et enregistrées localement, agissant en tant que promoteurs de la bonne gouvernance. ALDA est a contribué à la rédaction de ce rapport.

4. Inclusive Europe

Inclusive Europe (Belgique) s'efforce de prévenir la radicalisation et l'extrémisme violent en Europe, de combattre la xénophobie et les discours de haine, et de sensibiliser et d'améliorer les connaissances sur l'inclusion sociale, politique et économique. Inclusive Europe a contribué à la rédaction de ce rapport.

5. Club pour l'UNESCO

CLUB POUR L'UNESCO (Grèce) a de l'expérience dans les projets qui se concentrent sur le soutien des groupes vulnérables, la lutte contre la pauvreté, le soutien des droits de l'homme, l'encouragement à l'identification, la protection et la préservation du patrimoine culturel et naturel. Club for UNESCO a contribué à la rédaction de ce rapport.

Security

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Dans le cadre de ce rapport, nous nous sommes concentrés sur les processus de radicalisation sur différentes plateformes et avons souligné l'influence qu'ils peuvent avoir dans le monde d'aujourd'hui, notamment dans l'ère post-COVID-19. Les phénomènes de radicalisation violente se produisant au sein de groupes d'âge jeunes, cette recherche visait à recueillir des données sur la manière, le moment et le lieu où les jeunes deviennent des sujets de radicalisation. Elle établit à la fois des indicateurs de radicalisation et des indicateurs de vulnérabilité, tout en mettant en lumière des compétences que les jeunes peuvent utiliser à leur avantage, afin de construire une barrière plus solide contre la radicalisation.

Le rapport sert de base à l'élaboration de ressources pédagogiques pour une formation en ligne, ce qui permettra d'adopter une approche positive envers la radicalisation des jeunes.

Les conclusions, selon les rapports nationaux, sont les suivantes :

LE ROYAUME-UNI

L'analyse documentaire a permis d'établir que le processus de radicalisation peut prendre de nombreuses formes et se constituer d'étapes différentes. Il ne s'agit pas d'un phénomène qui se produit du jour au lendemain, car il s'agit plutôt d'une exposition permanente des jeunes à des contenus radicalisants. Bien que le processus de radicalisation hors ligne puisse se produire dans des lieux variés et identifiables - écoles, institutions religieuses, universités, lieux d'incarcération - les réseaux sociaux le mettent en avant. Comme le montrent les recherches primaires, les réseaux sociaux agissent comme un accélérateur de la radicalisation, notamment parce que la jeune génération y retrouve des outils de communication quotidiens, en créant un espace où l'information et le divertissement s'entremêlent, et cela rend les jeunes vulnérables facilement influençables. Par conséquent, il est nécessaire de promouvoir des débats critiques sur le thème de la radicalisation dans les écoles, en sensibilisant les élèves à ses différentes manifestations, au rôle joué par les stéréotypes et la marginalisation culturelle et par les réseaux sociaux. Étant donné que le processus de radicalisation prend du temps, les membres potentiels sont identifiés et engagés à un très jeune âge. C'est pourquoi, pour faire reculer efficacement le processus de radicalisation, l'orientation et l'intervention doivent avoir lieu à un stade précoce.

Bien qu'il s'agisse d'un processus compliqué où il est difficile de créer une liste de contrôle des facteurs de radicalisation, le rapport a identifié un ensemble d'indicateurs de radicalisation violente et d'indicateurs de vulnérabilité. L'isolement, la solitude et le besoin d'un sentiment d'appartenance sont quelques-uns des facteurs communs aux jeunes ouverts à l'extrémisme. En concevant des conseils pratiques adaptés aux individus et aux environnements qui donnent aux jeunes la capacité d'identifier leurs objectifs personnels, leurs qualités personnelles, leurs compétences et leurs passions, et qui fournissent des conseils et un soutien adéquats sur la manière de les atteindre, il est possible de contrebalancer les indicateurs de radicalisation et de vulnérabilité.

Il est essentiel de noter l'importance de l'interaction entre les jeunes individus et les structures sociales où l'on grandit pour prévenir et faire reculer le processus de radicalisation. En interaction avec la famille, le système éducatif, les groupes de pairs et la communauté locale, les jeunes construisent leurs capacités et outils cognitifs ainsi que leur boussole morale et sociale. Le présent rapport soutient une approche plus positive qui accroît la résilience et renforce la formation d'une identité positive chez les jeunes. L'approche positive préconise également de considérer les jeunes comme la clé du problème. En renforçant la formation d'une identité positive et la résilience, les jeunes sont responsabilisés et deviennent des acteurs du processus de prévention de la radicalisation. Il est nécessaire d'encourager l'utilisation de débats entre pairs dirigés par des jeunes et réunissant des jeunes de différents horizons. Ainsi, ils partageront leurs expériences, leurs mécanismes d'adaptation, leurs pensées critiques et apprendront les uns des autres. Cela peut accroître l'engagement, le sentiment d'appartenance, avoir un impact positif sur le sens de la valeur des jeunes et construire leur identité sur une force positive. Suivant cette approche et pour contrer la vision selon laquelle les jeunes sont des objets d'interventions ou des problèmes à résoudre, il est nécessaire - au niveau national, européen et international - d'élargir le champ et la portée des interventions qui renforcent l'idée que les jeunes sont des partenaires et des résolveurs de problèmes ayant les capacités et les devoirs de jouer un rôle actif dans la lutte contre la marginalisation et la radicalisation.

Enfin, le renforcement de la résilience des jeunes et la formation d'une identité positive peuvent être façonnés dans ces mêmes structures sociales spécifiques qui jouent un rôle dans la radicalisation violente des jeunes : la famille, l'environnement éducatif et la communauté. Les bons modèles sont essentiels à la formation d'une identité positive et à l'acquisition de la capacité de résilience. Les bons modèles peuvent motiver et façonner les objectifs et les valeurs d'une personne. Un modèle positif influence les actions et la motivation des gens et approfondit leur moralité, ce qui conduit à un comportement positif et augmente leur sentiment d'estime de soi. L'approche du modèle des bonnes vies (« Good Lives model ») a été utilisée dans diverses disciplines telles que la psychologie, la sociologie, l'anthropologie, etc., et elle a été initialement utilisée pour la réhabilitation des délinquants, en partant de l'idée que pour réduire la récidive, il est essentiel de renforcer les capacités et les forces des personnes. Dans tous les cas, le modèle "Good Lives" utilise une approche basée sur les forces qui vise à aider les gens à comprendre et à réaliser leurs désirs, leurs intérêts et leurs objectifs et à les atteindre par des moyens légaux et honnêtes.

CHYPRE

L'analyse documentale a montré qu'il n'existe pas de définition uniforme de la radicalisation. La radicalisation n'est pas absolue, mais relative et dépendante du contexte dans lequel elle se produit, alors qu'elle peut se produire chez des individus ou des groupes.

Il existe différents types de radicalisation/extrémisme, notamment l'extrémisme de droite, de gauche, politico-religieux ou concentré sur une cause.

La radicalisation ne se produit pas du jour au lendemain. Certains facteurs peuvent conduire à la radicalisation et à l'extrémisme violent, notamment la politique aux niveaux régional et/ou international, la discrimination et les disparités/inégalités, l'injustice, les mauvais traitements, la corruption, le rejet du système politique, le rejet de la diversité dans la société, la faiblesse de l'État et l'absence de sécurité.

Bien qu'il n'existe pas de profil spécifique d'une personne radicalisée, on peut observer certains facteurs dont la récurrence indique des signes de radicalisation et des caractéristiques communes sur les antécédents personnels et les environnements en ligne et hors ligne.

La radicalisation se manifeste différemment chez chaque personne ; elle est souvent associée à des attentes sociales et personnelles : insatisfaction ou frustration à l'égard de la société et des attentes irréalistes de la personne, discrimination, sentiment de marginalisation, etc. Elle peut également servir le besoin d'appartenir à un certain groupe, le besoin d'aventure (connaître l'inconnu), de reconnaissance, etc. Les listes de facteurs de risque et de signes d'alerte ne sont pas exhaustives.

Comme l'a montré la recherche primaire, certaines idéologies peuvent jouer un rôle important dans la radicalisation, par exemple celles qui sont motivées par des croyances religieuses ou le racisme fondé sur l'origine. La radicalisation peut également se produire au sein d'équipes de football ou pour des questions nationales. Les cas spécifiques de radicalisation violente à Chypre ne sont pas connus.

Le gouvernement chypriote modère et analyse notamment le comportement en ligne de certaines personnes, principalement par le biais des réseaux sociaux mais aussi en personne.

Grâce aux recherches sur l'internet, les réseaux sociaux et les applications, il est rendu évident que l'incitation à des comportements violents et/ou racistes est fréquente. Bien que les entreprises tentent d'éliminer ces comportements en ligne, le contenu extrémiste et le contenu promouvant le racisme, la xénophobie, la haine envers les autres, est facilement accessible sur Telegram, Twitter, Facebook, Reddit, TikTok, et YouTube.

En conséquence, il a été souligné que la radicalisation en ligne atteint son apogée lorsque les plateformes de réseaux sociaux et autres sites web sont ouverts et accessibles pour partager un message sans effort. Les réseaux sociaux, les forums, les applications de messagerie et les plateformes de jeux en ligne sont utilisés à mauvais escient par des individus et des groupes pour diffuser leurs croyances, promouvoir la radicalisation, recruter et partager leur propagande.

Enfin, la répression de l'extrémisme et de la radicalisation par les principales plateformes de réseaux sociaux a dissuadé de nombreuses personnes de s'engager dans la radicalisation en ligne ; cependant, il reste encore beaucoup à faire pour combattre ce comportement, c'est pourquoi il est encore nécessaire d'identifier l'utilisation d'alternatives positives pour aborder la radicalisation.

L'un des aspects les plus importants de la lutte contre la radicalisation des jeunes est donc la promotion de l'éducation aux médias auprès des jeunes, afin de lutter contre le risque de radicalisation, notamment en ce qui concerne l'identification, la lutte et le détournement. En adoptant une approche plus positive, cela consiste dans la création des canaux de communication et sensibilisation aux égards des initiatives existantes en matière de sécurité sur Internet. Cela permettrait de soutenir la diffusion d'informations sur la menace et de s'attaquer à la vulnérabilité des jeunes face à une multitude de facteurs, tels que l'exposition aux réseaux sociaux et l'exposition à la propagande extrémiste et aux fake news.

FRANCE

Les recherches primaires et secondaires menées sur la radicalisation violente des jeunes en France ont permis de dresser les conclusions suivantes :

- La radicalisation est un phénomène complexe qu'il est difficile de cerner par une définition universelle et globale. En outre, elle doit être considérée comme un processus qui se déroule progressivement, dont les racines peuvent se situer dans la période de l'enfance/de la préadolescence.

- La radicalisation n'implique pas nécessairement le recours à la violence physique, et le terrorisme en est rarement le résultat intrinsèque. En tant que professionnels, l'apologie de la violence seule est souvent suffisante pour juger que nous sommes face à un cas de personne radicalisée.

- Le processus de recrutement peut se dérouler à la fois en ligne et hors ligne. Grâce à la méthodologie employée pour notre analyse des réseaux sociaux, nous avons conclu que ces plateformes en ligne sont un moyen de communication efficace, de transmission d'informations pour dénoncer, informer et rassembler les jeunes déjà radicalisés plutôt qu'un lieu où les jeunes se (auto-) radicalisent. Il semble que les activités de manipulation psychologique en ligne se déroulent à un niveau plus privé (relation cible - recruteur). Il semble que ce n'est qu'après la radicalisation que les activités se déplacent vers la sphère publique et collective.

- D'un point de vue externe, il était difficile de détecter les activités de manipulation psychologique en ligne, mais la littérature scientifique affirme que les réseaux sociaux sont largement utilisés par les recruteurs pour trouver de nouvelles cibles jeunes. Les recruteurs commencent généralement par liker ou re-partager certaines expressions publiées par la cible sur les médias sociaux ; ils attirent ensuite l'attention du jeune et créent une complicité par le biais d'un chat privé ; ensuite, ils utilisent des théories du complot et des discours simplistes pour créer une rupture entre le jeune et l'environnement dans lequel il vit. La même stratégie de manipulation est utilisée dans les tentatives de grooming hors ligne. Selon cette analyse, les regroupements publics (en ligne et hors ligne) de jeunes radicalisés peuvent être interprétés comme un moyen de légitimer leur idéologie et comme une opportunité d'échange interne et de persuasion mutuelle constante.

- Les signes de radicalisation sont très controversés car ils ne reposent sur aucune base scientifique. Comme le montre l'interview du coordinateur P/CVE de la Municipalité de Strasbourg, avoir une idéologie ou une attitude qui n'est pas totalement compatible avec les principes de la République n'est pas un critère suffisant pour dire que nous sommes face à une personne radicalisée.

Les “signes précurseurs” de la radicalisation des jeunes que le gouvernement français a publiés en 2015 ne sont pas étayés par des données rationnelles et scientifiques et se concentrent uniquement sur la radicalisation djihadiste. En effet, cette approche est très préjudiciable à la cohésion sociale car elle ne s’attaque pas à la racine du problème et contribue au chaos en créant une “société du soupçon”.

- En outre, il est difficile de trouver un modèle de jeunes radicalisés, car objectivement les personnes radicalisées ont des parcours et des approches différents, et il est très rare de trouver des expériences avec des parcours de radicalisation similaires. Toutefois, certaines caractéristiques peuvent être mises en évidence grâce au soutien empirique apporté par le monde universitaire. Par exemple, le recours aux théories du complot pour défendre son propre point de vue, l’utilisation d’une approche manichéenne et binaire de la réalité et la justification de la violence peuvent démontrer avec un certain degré d’assurance qu’une personne est passée par un processus de radicalisation violente.

- Enfin, il est nécessaire de garder à l’esprit certaines des variables qui rendent possible la radicalisation d’un jeune. Il est important de reconnaître que, pour éviter des hypothèses anachroniques, les indicateurs de vulnérabilité ne doivent pas être analysés séparément, mais qu’une combinaison de ceux-ci et de l’environnement de la personne doit être dressée. Les vulnérabilités récurrentes sont d’ordre social, économique, politique, et souvent psychologique. La pauvreté, le chômage, les problèmes familiaux et sociaux durant l’enfance peuvent favoriser les expériences de radicalisation, même si la littérature prouve que ce n’est pas toujours le cas. En effet, on peut trouver plusieurs cas de radicalisation violente de jeunes issus de milieux bourgeois et ayant eu une enfance sans problématiques particulières. Une autre vulnérabilité pertinente est la fragilité de l’esprit critique des jeunes, qui, à cet âge, n’est pas solidement développé et a tendance à absorber tous les apports reçus. Cela explique en effet la nécessité d’une formation complète des jeunes sur la manière d’obtenir des informations fiables et sur tous les instruments de manifestation autorisée qu’une démocratie a à offrir. Cela évitera aux jeunes de se laisser piéger par les fake news et les discours conspirationnistes, et d’adopter la violence comme moyen d’expression.

Une dernière fragilité, qui dans certains cas facilite le processus de radicalisation violente des jeunes, est l’incapacité de ressentir un sens à la vie. Selon cette thèse, la radicalisation a lieu parce qu’elle semble être le seul moyen de donner une voix à ses propres revendications ; parce qu’elle permet de rejoindre un groupe de personnes et de se sentir entendu ; ou parce qu’elle donne enfin aux jeunes un objectif et un but que la société n’a pas su leur offrir.

Pour toutes ces raisons, il pourrait être utile que les jeunes aient davantage d’occasions de travailler sur leur implication positive dans la politique. Les sujets politiques étant rarement abordés à l’école de manière constructive, les activités extrascolaires devraient permettre d’acquérir des connaissances et des compétences sur le fonctionnement de la politique aux niveaux local, régional, national et international. Les convictions politiques commençant à se former à l’adolescence, il est important que les jeunes disposent d’un ensemble d’outils (tels que la pensée critique) pour se forger leur propre opinion, mais aussi qu’ils soient exposés à des moyens positifs de s’engager dans l’espace civique et à des manières constructives d’exprimer leurs convictions et leur désaccord. Cette approche aiderait les jeunes à canaliser leurs pensées et leur volonté d’agir dans l’espace public de manière positive plutôt que destructive, ce qui peut parfois aboutir à une radicalisation violente.

GRECE

Le rapport sur le contexte grec a démontré que les jeunes Grecs courent des risques assez élevés d'être radicalisés en raison de la crise économique et de la crise des réfugiés qui sévissent toujours dans le pays. Le taux de chômage élevé, l'histoire des groupes et actions politiques d'extrême droite et d'extrême gauche, le faible niveau de compétences numériques des parents et la surveillance de la présence en ligne de leurs enfants accélèrent également les actions et les efforts de recrutement des radicaux.

Il est évident que des mécanismes de prévention doivent être mis en place, en premier lieu pour empêcher l'exposition à la propagande et aux discours de haine, aux opinions radicales et aux contenus extrémistes, mais aussi pour promouvoir et enseigner l'esprit critique, afin que les jeunes soient capables d'empêcher leur propre exposition à ces contenus. La prévention doit se faire à différents niveaux.

Au niveau central, un renforcement de la réglementation pénale relative à la diffusion de ces contenus serait une bonne option. Facebook a mis en place des algorithmes qui découragent la diffusion de tels contenus. La coopération entre les autorités et les groupes ethniques devrait être encouragée, la coopération entre les autorités publiques, locales et centrales et les écoles devrait être renforcée et encouragée. La formation et les connaissances sont essentielles pour que les professionnels travaillant avec les jeunes soient en mesure d'identifier les premiers signes d'endoctrinement radical ou de comportement radical.

Des programmes de formation spécifiques, assortis d'activités pratiques, devraient être conçus pour encourager les jeunes à comprendre et à identifier le radicalisme et l'extrémisme dans les messages et les publications, et à les signaler aux autorités. Le concept de "pré-bunking" peut être utilisé par les travailleurs de jeunesse et les éducateurs pour renforcer l'esprit critique et sensibiliser les jeunes aux fausses nouvelles, à la désinformation ou à la mal-information. Les jeunes doivent savoir que ce type de contenu n'est pas illégal, qu'ils y seront donc exposés par divers moyens, mais qu'ils doivent savoir comment le gérer (Baldét).

Ainsi, l'un des aspects les plus importants que les jeunes doivent prendre en compte lorsqu'ils lisent un article, regardent une vidéo ou entendent une personne parler, est l'esprit critique. Un esprit critique pour déterminer le type d'information qu'ils viennent de recevoir, un esprit critique pour évaluer si cette information vaut la peine d'être partagée, mais aussi des connaissances sur la manière de réagir. L'idée d'un pré-bunking et de contre-actions concrètes est impérative pour construire un mur de défense solide dans l'esprit des jeunes, en particulier des plus vulnérables. En outre, la lutte contre la radicalisation en ligne commence hors ligne, comme l'affirme M. Gemmerli.

Il existe plusieurs options de formation disponibles, des plateformes d'apprentissage promouvant la pensée critique et les compétences numériques qui peuvent s'avérer dignes d'être partagées par le projet RADEX et ses groupes cibles. L'une d'entre elles a été identifiée comme étant le projet Erasmus+ CRITICAL avec des activités de formation pour les éducateurs : https://virtual-campus.eu/critical/el/home/

CONCLUSIONS

To sum up, the report examined the state of the art of research on radicalisation and focused on En résumé, le rapport a examiné l'état de l'art de la recherche sur la radicalisation et s'est concentré sur les processus de radicalisation sur les plateformes en ligne. Il a également établi des indicateurs de radicalisation et des indicateurs de vulnérabilité, tout en formant des compétences positives que les jeunes peuvent utiliser à leur avantage, afin de construire une barrière plus solide contre la radicalisation.

Par conséquence, il a été conclu que :

- Il n'existe pas de définition uniforme de la radicalisation, tandis que le processus de radicalisation peut prendre de nombreuses formes et se dérouler sur des étapes différentes de façon progressive.
- Le recrutement peut se faire à la fois en ligne et hors ligne. Ainsi, les réseaux sociaux agissent comme un accélérateur, tandis que certaines idéologies peuvent jouer un rôle important dans la radicalisation. Par exemple, certaines sont motivées par des croyances religieuses ou un racisme fondé sur l'origine. La radicalisation peut également se produire au sein d'équipes de football ou pour des questions nationales.
- Il n'existe pas de listes de contrôle exhaustives, de facteurs de risque et de signes d'alerte de vulnérabilité et/ou d'indicateurs de radicalisation, que quelqu'un peut utiliser pour identifier si une radicalisation est en cours. La radicalisation se manifeste différemment d'une personne à l'autre ; elle est souvent associée à des attentes sociales et personnelles telles que l'insatisfaction ou la frustration à l'égard de la société et des attentes irréalistes de la personne, la discrimination, le sentiment de marginalisation, etc.
- Cependant, il existe des facteurs communs aux jeunes ouverts à la radicalisation et à l'extrémisme. Les vulnérabilités récurrentes sont d'ordre social, économique, politique, et souvent psychologique. La pauvreté, le chômage, les problèmes familiaux et sociaux durant l'enfance peuvent favoriser les expériences de radicalisation, même si la littérature prouve que ce n'est pas toujours le cas. Les caractéristiques impliquent souvent une faible estime de soi, des confusions sur l'identité ou le sentiment d'appartenance, le sentiment d'isolement et la gestion du stress ; et la créativité offre des solutions efficaces à ces causes fondamentales.

Ainsi, le rapport a créé un cadre pour renforcer la résilience des jeunes en contribuant aux aspects positifs et aux compétences positives que les jeunes peuvent utiliser comme motivations et influences individuelles pour construire des barrières contre la radicalisation :

- Former des identités positives dans ces mêmes structures sociales identifiées comme jouant un rôle dans la radicalisation violente des jeunes : la famille, l'environnement éducatif et les communautés. Dans la formation d'une identité positive et dans le renforcement de la capacité de résilience, les bons modèles sont essentiels. Les bons modèles peuvent motiver et façonner les objectifs et les valeurs d'une personne.

- Promouvoir l'éducation aux médias auprès des jeunes, afin de lutter contre le risque de radicalisation, notamment en ce qui concerne l'identification, la lutte et le détournement de la radicalisation.

- Offrir aux jeunes davantage d'occasions de travailler sur leur implication positive dans la politique. Les sujets politiques étant rarement abordés à l'école de manière constructive, les activités extrascolaires devraient permettre d'acquérir des connaissances et des compétences sur le fonctionnement de la politique aux niveaux local, régional, national et international.

- Concentrer et utiliser les compétences positives des jeunes en renforçant leurs capacités de créativité, ce qui améliorera leur capacité d'innovation, leur leadership, leur courage et leur désir d'avoir un impact sur la société dans laquelle ils vivent.

- Développer l'esprit critique pour déterminer quel type d'information les jeunes ont reçu (par exemple en regardant une vidéo), l'esprit critique pour évaluer si une information vaut la peine d'être partagée, mais aussi les connaissances sur la manière de réagir

Co-funded by the Erasmus+ Programme of the European Union

RADEX
MOBILISING AGAINST EXTREMISM THROUGH COUNTERING AND DIVERTING RADICALISATION OF YOUNG PEOPLE

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

RESULTATS DE LA RECHERCHE SUR LA RADICALISATION VIOLENTE DES JEUNES EN 5 PAYS: LE ROYAUME-UNI, CHYPRE, FRANCE, BELGIQUE, GRÈCE

This document may be copied and reproduced according to the above rules (http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

In addition, an acknowledgement of the authors of the document and all applicable portions of the copyright notice must be clearly referenced.

This document may change without notice.

PROJECT NO: 2020-2-UK01-KA205-0795

RJ4ALL
SYNTHESIS CENTER FOR RESEARCH AND EDUCATION
alda European Association for Local Democracy
INCLUSIVE EUROPE